

Dimanche de la Quasimodo

Remercions Dieu en ce jour, de nous avoir fait naître dans le sein de l'Eglise catholique; prions-le de nous accorder la grâce de conserver notre foi pure de toute altération, de la professer courageusement, d'y conformer notre conduite, en observant ce qu'elle prescrit et en nous abstenant de ce qu'elle défend, car autrement elle ne servirait qu'à nous rendre plus coupables. Prions pour ceux qui sont dans l'erreur, plaignons-les en condamnant leurs erreurs, mais non leur personne, parcequ'il appartient à Dieu seul de sonder les cœurs et les reins, et que tels qui sont corporellement séparés de l'Eglise, peuvent y appartenir d'esprit par leur bonne foi, par la recherche de la vérité, et par le désir sincère de faire tout ce qu'exige l'importante affaire du salut.

Chronique de la "Semaine Religieuse"

De tous les présents offerts au Souverain-Pontife, à l'occasion de son Jubilé, l'un des plus remarqués et aussi l'un de ceux qui ont dû apporter le plus de joie à son cœur, est une pierre d'apparence assez grossière, mais portant une inscription précieuse aux yeux de la science et surtout de la foi.

Ce marbre lui a été présenté au nom du Sultan par Mgr Azarian patriarche de Cilicie; et il ira, sous peu, enrichir le musée chrétien du Latran.

Il était, il y a quelques années encore, employé comme moellon dans le mur d'une maison de bains de l'ancienne ville de Hiéropolis en Phrygie. Il en fut arraché par un voyageur anglais, et fut bientôt reconnu comme ayant appartenu au tombeau de saint Abercius qui vivait au second siècle après Jésus-Christ.

L'inscription qu'il porte était connue depuis longtemps, et le cardinal Pitra en avait démontré l'authenticité contre ceux qui l'avaient suspectée. La découverte du marbre original ne permet plus aucun doute.

En voici la traduction, telle que la donne M. l'abbé Duchesnes dans un savant article de la *Revue des Questions historiques* :

« Citoyen d'une ville distinguée, j'ai fait ce monument de mon vivant, afin d'y avoir un jour une place pour mon corps.

« Mon nom est Abercius; je suis disciple d'un saint Pasteur qui fait paître ses brebis sur les montagnes et dans les plaines, qui a de grands yeux dont le regard atteint partout.

« C'est lui qui m'a enseigné les Ecritures fidèles...